



Spectacle bilingue LSF / Français oral

Écrit et mis-en-scène par Cécile Morelle

Compagnie **LE COMPOST**

Création Novembre 2025

Tout public

RÉCIT(S) DE CORPS - INTENTION D'ÉCRITURE

Il y a toujours une catastrophe intime et/ou sociétale pour avoir envie de s'emparer d'un sujet.

Je vous livre ici **ma catastrophe intime** (j'en ai deux en fait, vous allez vite vous en rendre compte)

J'ai deux grands frères, quand on s'arrêtait au bord de la route, en vacances, pour la pause pipi, il y avait la plaine, et puis tous en rang d'oignon, comme les Dalton, mon père, mes deux frères et moi : petit bout, de dos, coupe à la garçonne, qui pissait debout comme eux, par mimétisme. C'est ma grand-mère, paysanne, qui m'a appris à faire pipi accroupie "comme une fille", en me donnant carrément une master class en plein milieu de la cour de ferme : « bah enfin, elle va pas faire pipi debout comme un garçon toute sa vie. »

A peu près à la même époque, je disais à ma mère : « tu sais moi je veux bien un petit frère, à la limite une petite soeur mais pas de jumelle. »

Ma mère répondait, non sans une pointe d'ironie : « D'accord, pas de soucis, ne t'inquiète pas Cécile. »

Et je lui répétais : « on est bien d'accord, un petit frère, une petite soeur à la rigueur, mais pas de soeur de jumelle. »

Terrifiée à l'idée d'avoir quelqu'un qui me ressemble ou qui me prenne la place, mais quelle place ?

Terrifiée à l'idée de devoir me démarquer, terrifiée de n'être qu'une pâle copie de quelqu'un d'autre, terrifiée à l'idée de devoir envisager la sororité dès le plus jeune âge.

Bon, je vous rassure, je vais mieux, je sais faire pipi « comme une fille » et j'ai rencontré des soeurs de coeurs, des soeurs de cour d'école, des jumelles d'idées et d'idéaux à atteindre ensemble.

Julia en fait partie, Julia Pelhate, comédienne sourde, me dit comme ça l'air de rien en sortant de scène, que si elle n'était pas sourde, elle se sentirait banale, qu'elle était très fière de son identité, que **pour rien au monde elle voudrait être entendante.**

Moi, entendante, je me dis du coup que je suis banale, qu'il va falloir que je me mette à pisser comme un garçon pour me démarquer ou que je devienne sourde. Bon, mais c'est pas ça le vrai sujet. Je veux pas écrire sur les différences entre les filles et les garçons, ni sur la surdité à proprement parler. **Non, je veux travailler sur le corps des femmes, sur la poétique de chaque différence**, sur l'identité, qu'est ce qui fait que je suis moi ? Julia par exemple, son corps peut tout jouer, tout porter, toutes les peaux. Elle est tour à tour lourde, légère, fluide, folle, enfant, sale, moche, vieille, splendide, mais toujours sourde c'est vrai.

Être sourde physiquement ça se voit pas. Comment ça se vit de l'intérieur ? **Qu'est ce que notre enveloppe corporelle cache ? Qu'est ce qu'on veut bien montrer ? dévoiler ?** Une peau ça se tend, se détend, se transforme, quels paysages intérieurs viennent se cacher dans les plis de la peau ? Et la différence, on en parle ? Un corps gros, un corps gras, rachitique, une asperge, le poids que l'on a en nous est-il le même que le poids de notre corps ?

J'ai lu il y a une dizaine d'années, « Journal d'un corps » de Pennac, en voici un extrait :

« 50 ans et 3 mois. Jeudi 10 janvier 1974

Si je devais rendre ce journal public, je le destinerais d'abord aux femmes. En retour, j'aimerais lire le journal qu'une femme aurait tenu de son corps. Histoire de lever un coin de mystère. En quoi consiste le mystère ? En ceci par exemple qu'un homme ignore tout de ce que ressent une femme quant au volume et au poids de ses seins, et que les femmes ne savent rien de ce que ressentent les hommes quant à l'encombrement de leur sexe. »

Journal d'un corps de Pennac

Et si on lui rendait la pareil à monsieur Pennac, si on allait interviewer des femmes sourdes et entendant, de tout âge, (il commence son journal à 7 ans, si mes souvenirs sont bons) et qu'on leur demandait qu'est ce qui vous rend fière ? quels sont les marques de vos corps, les douloureuses, les cicatrices, les obscures, les sublimes ?

Voilà les dés sont jetés, RÉCIT(S) DE CORPS (titre très provisoire) sera pour l'équipe artistique du spectacle « LE SYNDROME DE PAN », une nouvelle création bilingue (Langue des signes, Français oral) à partir d'une collecte de parole auprès de femmes, de tout âge, autour d'un sujet aussi vaste que le corps.

Collecter auprès de femmes, ça veut dire travailler toutes ensemble à créer des endroits de paroles, de dévoilement, de connaissance de l'autre pour mieux se connaître soi-même, en sécurité. **Ça veut aussi sûrement dire apprendre la sororité ?** Pourquoi j'avais tant peur d'avoir un double, une jumelle, une soeur plus petite ?

Est-ce que « le syndrome de la Schtroumpfette » hante d'autres femmes dans ces relations professionnelles, humaines, privées ? **Je crois que percevoir en l'autre une soeur ne va pas toujours de soi.** Nos places sont si précaires, nos corps si souvent réduits à des images sexuelles, de fantasme, ou de petite fille modèle, qu'on ne sait même plus trop comment l'habiter ? Comment co-habiter toutes ensemble ?

Je ne veux pas sortir les hommes du jeu, ce n'est pas contre eux, j'aimerais juste créer un endroit de paroles, et de rencontre entre plusieurs générations sur notre premier chez-nous, sur ce qui nous appartient, notre corps.

RÉCIT(S) DE CORPS - INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Polyphonie des corps // Polyphonie vocale

Être sourde ça ne veut pas dire muette. La langue des signes prend le relais, c'est le corps tout entier qui prend en charge la parole, les mots, c'est lui qui s'exprime, qui prend toute la place. La langue des signes est poétique et chorégraphique, Julia est multiple.

Zelda Perez est le pendant de Julia Pelhate en terme de voix, elle peut tout jouer, varier les rythmes, l'épaisseur, le volume, les tonalités.

Il y a dans ce choix d'actrices, la volonté de travailler avec deux comédiennes qui se connaissent, amies dans la vie et complices de scène dans une précédente création du Compost : LE SYNDROME DE PAN.

Deux comédiennes plurielles, qui se complètent, sans jamais s'annuler l'une l'autre.

Nous allons chercher comment la polyphonie vocale de Zelda peut venir faire écho à la polyphonie gestuelle de Julia, comment peuvent-elles s'échanger les rôles, devenir autre ?

Ce sera un travail chorégraphique, qui entremêle le langage silencieux du corps, la langue des signes, et tout ce que ces femmes auront bien voulu nous confier pendant la collecte.

Corps multiple, diffracté, unique et uni

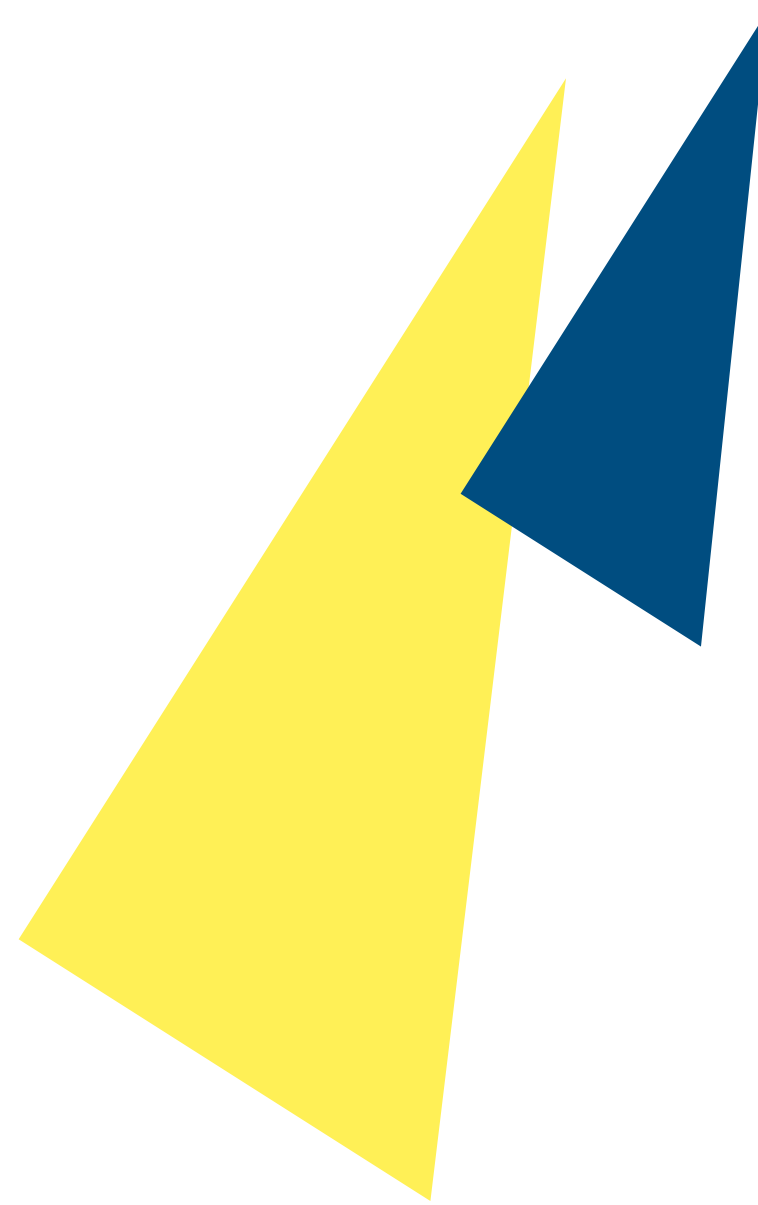
Nous travaillerons avec une chorégraphe (recherche encore en cours) et une metteuse-en-scène sourde pour que Julia Pelhate puisse avoir un regard de qualité sur sa langue.

Nous allons chercher avec la chorégraphe à multiplier les corps, que Zelda et Julia puissent ne faire qu'une, comment montrer l'aspect unique de chaque corps; tout en étant en totale unicité au plateau ?

C'est une pièce destinée à la boîte noire, avec une scénographie pour l'instant très simple : la création lumière sera très importante, plaçant le corps et le jeu des actrices au centre.

J'envisage également de travailler avec une autre discipline au plateau, je n'ai pas encore tranché entre l'image et le son. J'aimerais travailler avec Lucile Corbeille, photographe, et faire des tests avec des miroirs et vidéo-projection où le corps devient écran, surface d'un autre corps possible, corps-double, corps-reflet, corps-brisé.

En fonction du texte que je vais écrire suite aux collectes, peut-être que le son sera l'élément à privilégier, avec une musicienne au plateau qui traduirait les états intérieurs de chacune des interprètes. Travailler le son dans une pièce bilingue est une question épineuse, comment traduire l'aspect sonore utile aux entendants avec la même intensité pour un public sourd ?



©Dimitris Papaioannou spectacle : the great tamer



©Adam Patterson



©Lucile Corbeille - corps-écran dans LA TROUÉE, road-trip rural

RÉCIT(S) DE CORPS - LA COLLECTE DE PAROLE

De votre corps, êtes-vous fière ? Pourquoi ? Vous avez quel âge ? Le même âge à l'intérieur et à l'extérieur ? Votre corps porte-t-il des marques d'un événement particulier dans votre vie ? Est-ce que vous aimeriez être quelqu'un.e d'autre ? Avez-vous un sosie ? Comment vous décririez-vous ? Et les autres ? Un mouvement de danse, un geste, un rituel qui vous fait du bien à nous transmettre ? Si vous pourriez revivre un moment de votre vie ce serait lequel ? Vous souvenez vous physiquement de ce que vous avez éprouvé ? Est-ce que vous êtes plusieurs à l'intérieur ? Y a une femme que vous préférez ? Un modèle ? Un bout de vous à nous confier ? Que voudriez-vous faire disparaître ? Vous mettez quoi derrière le mot soeur ? Mère ? Auriez-vous une image, une musique, un spectacle, un livre qui vous vient quand vous entendez l'association « corps de femme » ? Quand on vous dit « corps extraordinaire » quelle image vous vient ? « Corps différent » ? Ça veut dire quoi être une femme pour vous ? Est-ce que le regard des autres sur vous bouge votre propre regard ? Un moment de joie intense à nous partager ? Est-ce que ça vous arrive de vous retrouver dans un groupe non-mixte ? Une histoire honteuse à nous révéler ? Un secret de corps ?



*Qu'est ce que j'aime chez moi ?
Tout je crois, ça fait prétentieuse de dire ça ? E.P*



Je suis fière d'être sourde. J.P



J'habite clairement le mauvais corps. L.S



C'est pas facile, facile de venir. M.M



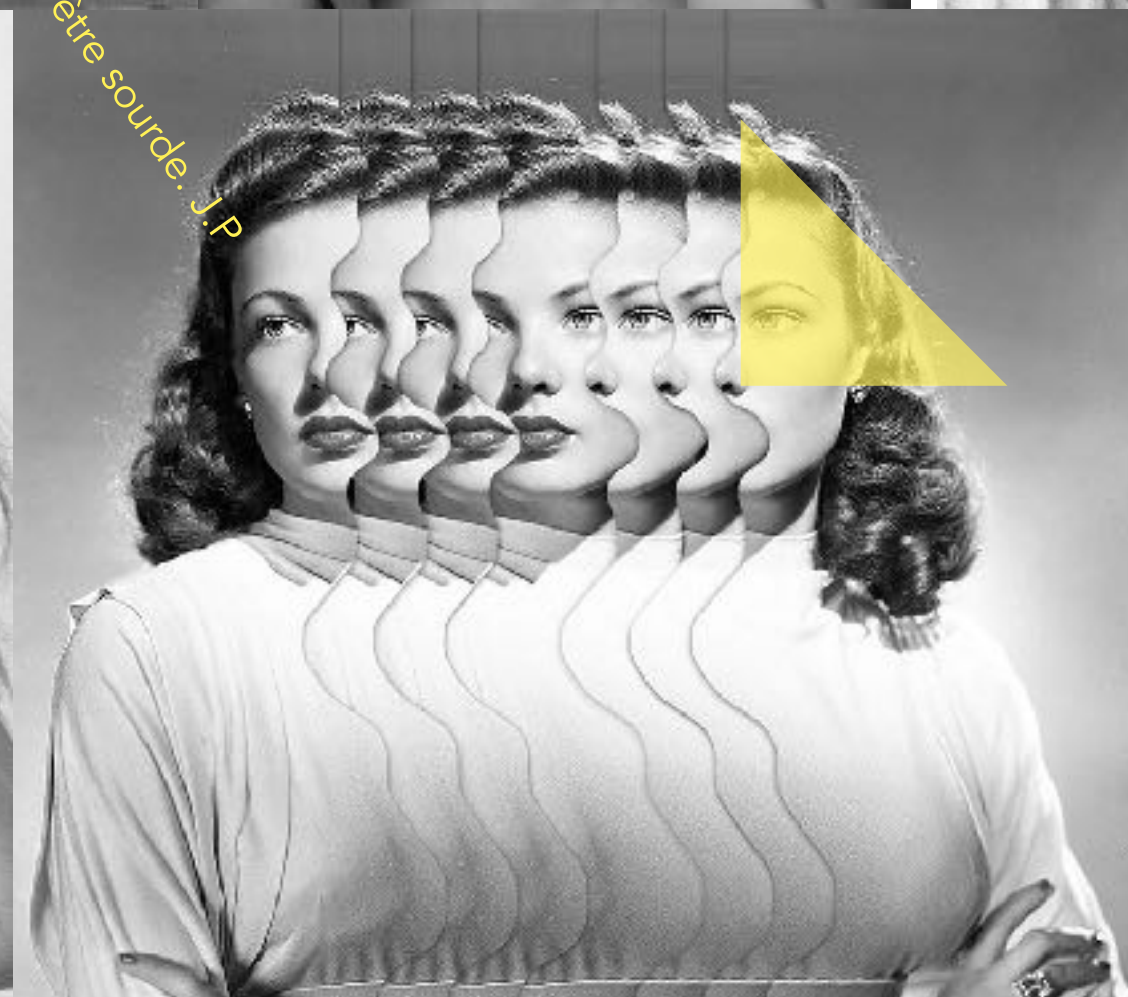
J'ai l'impression qu'on est beaucoup à l'intérieur, c'est une sorte de fête permanente. E.R



L'accouchement, pouah j'ai pas de mot ! C.B



Mais c'est pas les seins qui font qu'on est des femmes, faut arrêter avec ça ! V.T



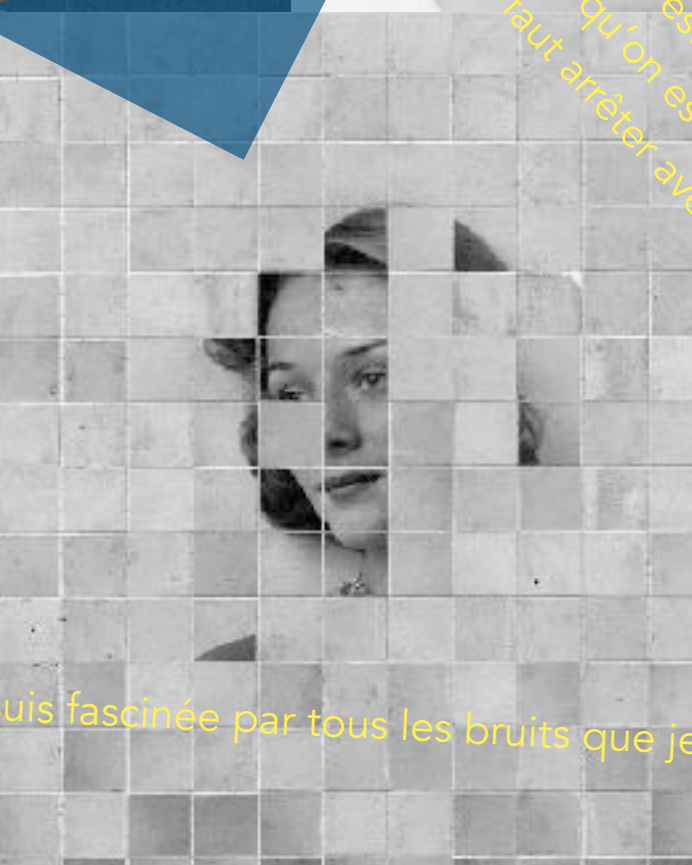
Je suis fière d'être sourde. J.P



Me juges pas, mais je crois que je vais me refaire les seins. E.D



Je suis fascinée par tous les bruits que je peux produire à l'intérieur ! C.M



Et là le mec me dit t'es trop grande, on dirait un cheval, si encore il avait dit une jument ! D.E



J'aime pas trop faire la moche sur les photos. Z.P



RÉCIT(S) DE CORPS - Références

L'autre jour, j'ai vu une affiche
« Apprenez à habiter votre corps en 25 leçons »
Je n'ai pas compris.
« Habiter son corps »
Qui habite mon corps ?
Moi il me semble.

Habiter de Leslie Kaplan

« Je mesure à quel point le regard des autres transforme notre vision de nous même ; ce sont les yeux des autres qui ont fait naître en moi le monstre de la honte, et la honte du monstre ».

Manger l'Autre d'Ananda Devi

On n'est pas fait pour un seul moi. On a tord de s'y tenir.

Préjugé de l'unité d'Henri Michaux

« C'est peut-être ça que je sens, qu'il y a un dehors et un dedans et moi au milieu, c'est peut-être ça que je suis, la chose qui divise le monde en deux, d'une part le dehors, de l'autre le dedans, ça peut être mince comme une lame, je ne suis ni d'un côté ni de l'autre, je suis au milieu, je suis la cloison...»

L'innommable de Samuel Beckett

« Il ne sert à rien d'avoir du courage lorsqu'on est vieille, la jeunesse demande tellement de temps, toute une vie à s'hydrater la peau et à se maquiller, à se faire grossir les seins et les lèvres et encore les seins parce qu'ils n'étaient pas encore assez gros, à surveiller son tour de taille et à teindre ses cheveux blancs en blond, à se faire brûler le visage pour effacer les rides, se brûler les jambes pour que disparaissent les varices, enfin se brûler tout entière pour que ne se voient plus les marques de la vie, pour vivre hors du temps et du monde, vivre morte comme une vraie poupée de magazine en maillot de bain. »

Putain de Nelly Arcan



RÉCIT(S) DE CORPS - CALENDRIER DE CRÉATION : « Créer avec l'autre »

L'autre ici désigne toute femme, quel que soit le corps dans lequel elle est née.

Pour la précédente création du Compost, LA TROUÉE, road-trip rural, nous avons été en résidence longue d'implantation sur le territoire du Clermontois, dans les Hauts-de-France (Dispositif aidé par la Région et le Cal du Clermontois)

Durant la première année, **période dite d'infusion**, nous avons cherché à rencontrer les gens qui vivent dans cette région, nous avons collecté leur parole avec des outils aussi divers que la bande dessinée, l'écriture, la randonnée, la vidéo ou la prise de son en in situ.

La deuxième année, dite de création, nous avons menés des **laboratoires transdisciplinaires dramaturgiques avec les habitant.e.s** pour nourrir la création et écrire à partir de leurs mots. Nous cherchions au même niveau : artiste et amateur. Tous laborantin.e.s au service du jeu, du texte. Pouvoir impliquer les habitants dans la recherche de plateau fut un réel plaisir pour l'ensemble des artistes du Compost, nous voudrions proposer le même principe pour RÉCIT(S) DE CORPS, à une grande différence près, certains laboratoires seront uniquement en LSF, l'idée sera dans un second temps de mener un laboratoire bilingue où les femmes se rencontrent, grâce à la présence d'une interprète.

Voici comment nous envisageons de travailler autour de cette création durant les prochaines années :

ANNÉE 1 : COLLECTE DE PAROLE ET GESTE

Semaine 1 : Collecte auprès d'entendantes avec Cécile Morelle et Zelda Perez, et une musicienne/ créatrice sonore et une photographe/vidéaste.

- Groupe de rugby / les féminines : travailler autour de l'adolescence, la notion de sororité dans ce sport ? Qu'est ce que ça m'apporte ? Comment l'autre me perçoit ?
- Femmes aveugles : comment perçoit-on son corps quand on ne le voit pas ? Le lien au toucher.
- Le planning familiale : enquête auprès de ces travailleuses sociales, et de ces usagées, en immersion sur une journée.
- Labo « parole empêchée » initiée lors du dernier projet de la compagnie, retravailler avec ses femmes venues faire un labo 100% féminin autour du lieu sûr, de l'espace à soi. Faire un focus sur le corps avec elle.
- Immersion en Ehpad : proposer un temps de rencontre, d'échange avec des femmes âgées, avec la présence d'une prof de yoga/ bien-être.

Semaine 2 : Collecte auprès de femmes sourdes avec Julia Pelhate, Cécile Morelle, Zelda Perez et une interprète et une vidéaste/photographe.

- Enfants sourds du Centre Rabelais de Clermont de l'Oise par exemple.
- Créer un week-end signe, uniquement avec des femmes sourdes de la Région Hauts-de-France ou d'une autre région, proposer un temps de rencontre, d'échange, et de pratique théâtrale, d'écriture autour des thématiques du spectacle.

Semaine 3 : Rencontres bilingue - bouger les lignes, bouger nos corps - avec Julia Pelhate, Cécile Morelle, Zelda Perez, une interprète et une chorégraphe.

En fonction des précédentes rencontres, faire se rencontrer les différents publics, sourds et entendants, en leur proposant un café papote signé, des temps de stage de théâtre gestuel et de théâtre dansé.

Semaine 4,5 et 6 : Travail avec la matière collectée à l'écrit, écriture d'un canevas de la pièce : Cécile Morelle

ANNÉE 2 : DE LA COLLECTE INTIME DANS L'ESPACE PUBLIC À LA SCÈNE

Semaine 7 et 8 : Recherche dramaturgique, écriture au plateau avec Zelda Perez, Julia Pelhate, Cécile Morelle, 1 semaine avec une metteuse en scène sourde et une interprète.

Semaine 9 : 3 jours de stage bilingue avec les participantes de l'année précédente pour tester dramaturgiquement avec elles les trouvailles des deux semaines de création. + 2 jours de retour au plateau.

Semaine 10, 11, 12 : Création de RÉCIT(S) DE CORPS :

4 jours de création au plateau - 1 jour de mise en commun avec les habitant.es chaque semaine de résidence. (Présence d'une interprète sur chaque journée en commun avec les habitantes, 1 semaine avec la chorégraphe, 1 semaine avec la metteuse en scène sourde, 1 semaine avec la créatrice sonore et /ou photographe

ANNÉE 3 : DIFFUSIONS

Semaine 13,14, 15 : Création avec lumière/ son / scénographie - PREMIERES horizon fin 2025.

Diffusion en salle + mise en place d'une version mise en lecture de la pièce à destination des lycéens.

RÉCIT(S) DE CORPS - LA COMPAGNIE LE COMPOST

Implanté dans une zone rurale, à Fère-en-Tardenois, dans les Hauts-de-France depuis 2013.

Le Compost est un projet à long terme, différents acteurs y prennent part, venant de lieux et d'univers différents. Travailler et créer avec des artistes pluridisciplinaires fait la richesse du Compost.

La compagnie inscrit son savoir-faire artistique en synergie avec les publics dits «éloignés» (ruraux, sourds, personnes âgées). La notion de témoignage est au cœur de chaque projet.

Chaque création est précédée d'une longue période d'immersion et de rencontre avec le sujet choisi.

Le projet ÉCHAFAUDAGE (2015) mettait ainsi en œuvre cette démarche en collectant par des jeunes la parole des anciens. Notre spectacle jeune public, [LE SYNDROME DE PAN \(2020\)](#), est né d'une immersion pendant 6 mois dans une école primaire grâce au dispositif « Création en cours » des Ateliers Médicis et des Ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale. Ce spectacle bilingue (LSF - Français oral) est l'adaptation du texte « APRÈS GRAND C'EST COMMENT ? » De Claudine Galea.

[LA BOUCHE PLEINE \(2021\)](#) est une commande d'écriture, auprès des artistes-conteur.se.s Julien Tauber et Cécile Morelle, de la Maison du Conte et du théâtre André Malraux de Chevilly-Larue en lien avec une collecte des habitant.e.s autour de la nourriture.

[LA TROUÉE, road-trip rural](#), seule en scène (2022) sur la ruralité s'écrit sur les routes au fil des rencontres paysannes, c'est un spectacle écrit, joué et mis en scène par Cécile Morelle à partir d'une collecte de parole auprès de femmes rurales et de son propre lien au monde paysan. Son texte a reçu la bourse d'écriture SACD-Beaumarchais (Théâtre) et les encouragements de l'aide nationale à l'écriture de texte dramatique d'ARTCENA, rajoutant à Cécile Morelle, directrice artistique du Compost, une nouvelle casquette pour construire les projets : celle d'autrice.

[DANS DE BEAUX DRAPS \(2023-24\)](#), performances contées et participatives autour du lien aux tissus, se co-écrit avec les habitant.e.s dans l'espace public par les conteuses, autrices et comédiennes Laetitia Troussel-Luber et Cécile Morelle.

Les temps de transmission et les moments de rencontre auprès des différents publics sont profondément liés à chaque création, faisant de cette nécessité pour l'écriture le fondement même de son processus de création.

Création 2020



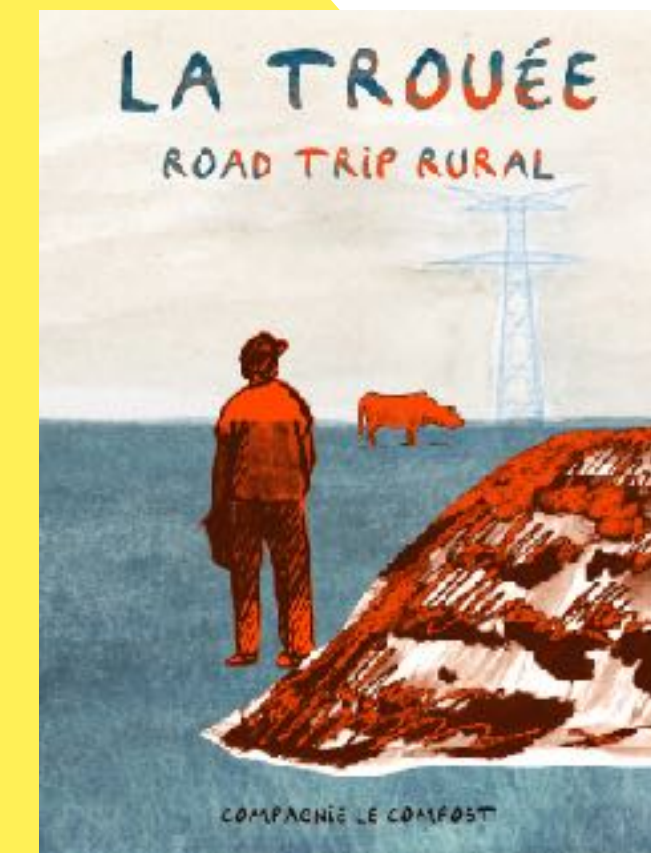
© Juliette Maroni

Création 2021



© Marie Cogne

Création 2022



© Lucile Corbeille

Création 2023-24



© Lucile Corbeille

Cliquez sur les affiches pour accéder au teaser de chaque spectacle.

RÉCIT(S) DE CORPS - ÉQUIPE

CÉCILE MORELLE



Mise en scène & écriture

Originnaire de Picardie, elle intègre l'**École Supérieure d'Art Dramatique de Paris**, en 2008 sous la direction de Jean Claude Cotillard.

Durant la saison 2011/ 2012, elle intègre la **Comédie Française** en tant qu'académicienne, elle travaille avec Catherine Hiegel, Jérôme Deschamps, Eric Ruf et Anne Kessler.

Cécile Morelle a suivi une formation de conception de masque en bois auprès d'Etienne Champion et de **jeu masqué** avec Christophe Patty.

Durant l'année 2013/2014, elle suit une formation de couturière auprès de Marina Nicotra et apprend **la langue des signes** française à l'IVT.

En 2013, après moult formations, elle se sent enfin prête à **fonder une compagnie** et créer ses propres projets, avec comme but premier de **fédérer des artistes entres eux**, de créer une équipe venant d'univers et d'horizons différents.

En mai 2015, elle signe l'écriture, la mise en scène et les costumes du spectacle **ÉCHAFAUDAGE** pour sa compagnie : Le Compost.

En parallèle à la structuration du Compost, elle est **interprète** pour d'autres compagnies dans plusieurs spectacles: J'irai twister sur vos tombes de la compagnie Les skieurs de fond, Saisons, une création burlesque pour la compagnie Fiat Lux, Retrouvailles! de la compagnie du double, Christine L. de la compagnie Maëlström ainsi que dans EDNA, délinquante de Marie Pouchain par la bête à bon dieu production. Elle collabore avec Pierre Fourny de la compagnie ALIS à l'élaboration de son spectacle Main tenant le passé.

En 2017, elle sort diplômée de l'**école de clown**, le samovar à Bagnolet. A sa sortie, elle travaille pendant deux ans avec le collectif Le Printemps du Machiniste autour de l'écriture de Guillaume Poix avec comme outil principal la **marionnette** et la gaine chinoise.

En 2019, elle obtient à l'ERACM le **diplôme d'état de professeure de Théâtre** et enseigne au CAL du Clermontois en « Picardie ».

Après 6 mois de résidence de recherche dans le cadre de la bourse Création en cours, elle monte LE SYNDROME DE PAN, assistée par Zelda Perez et Julia Pelhate, adaptation de la pièce APRÈS GRAND C'EST COMMENT ? de Claudine Galea en LSF pour la Compagnie Le Compost.

En 2020, Elle devient **laborantine à la Maison du Conte** de Chevilly-Larue ce qui lui permet de mettre au coeur de son travail la notion de collecte et de récit. Elle co-écrit avec Julien Tauber LA BOUCHE PLEINE, petite forme tout terrain autour de la dévoration.

L'écriture du seule-en-scène: LA TROUÉE, road-trip rural qui questionne la place et la parole des femmes dans le monde paysan marque un tournant artistique pour Cécile Morelle, elle devient **autrice** et s'intéresse beaucoup à décroiser le théâtre, créant des formes hybrides à la frontière de plusieurs disciplines, avec comme axe fort d'aller chercher son public, d'aller le rencontrer, mettant **l'humain au coeur de la création** des prémisses de la conception du spectacle à sa diffusion dans des espaces parfois non-dédiés.

Actuellement elle co-écrit les performances contées et participatives DANS DE BEAUX DRAPS, avec Laetitia Troussel-Luber, elle continue sa collaboration avec le **Groupe Alis** en intégrant l'équipe des TYOBALADEUSES en tant qu'interprète et sera la saison prochaine à la direction artistique du BANQUE DE SAINT LEU, pour la Maison du Théâtre d'Amiens.

Cécile Morelle avec la Compagnie Le Compost est **artiste associée** au Cal du Clermontois et au Théâtre du Chevalet de Noyon.

RÉCIT(S) DE CORPS - ÉQUIPE

Zelda Perez



Comédienne entendante

Zelda Perez se forme au conservatoire Paris XXème Georges Bizet puis à l'ESAD, l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris, sous la direction de Jean-Claude Cotillard et de Serge Tranvouez. Elle en sort diplômée en 2014.

Au théâtre elle joue notamment dans plusieurs créations de Bernard Sobel : Old Fashion Prostitutes de Richard Foreman, Le Rêve du Papillon de Quan Hanqing en représentations à Paris puis à Shanghai en Chine, Le juif de Malte de Christopher Marlowe à la Cartoucherie de Vincennes. Elle participe à divers lectures (Nouvelles voix contemporaines au théâtre de l'Odéon, plusieurs éditions du festival de la Correspondance de Grignan) et rejoint la compagnie du CCDM pour des spectacles jeune public en tournée en île de France.

Elle souhaite enrichir sa formation et apprend la langue des signes française à Visuel.

Elle rejoint ensuite la compagnie Le Compost et donne des ateliers de théâtre corporel auprès de différents publics (Institut National des jeunes sourds, Institut d'Education Sensorielle, lycées, écoles...) en collaboration avec des artistes de la cie ou des comédiens sourds.

Depuis 2017, elle enseigne également le théâtre au Théâtre-Ecole du Damier (77).

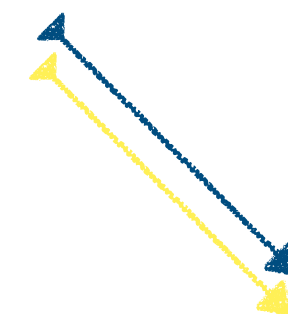
En 2018, elle est lauréate avec Cécile Morelle de la bourse Création en Cours des Ateliers Médicis, en partenariat avec le Ministère de la Culture et de l'Education Nationale.

Après 6 mois de résidence, elles créent rejointes par Julia Pelhate le spectacle bilingue français oral / langue des signes Le Syndrome de Pan, adapté de Après Grand c'est comment ? de Claudine Galea. Le spectacle est lauréat du plateau jeune public du collectif Scènes 77 et joue en tournée dans différentes régions.

En parallèle, elle a tourné pour la télévision (réalisations Manele Labidi, Yvan Attal, Jean-Pascal Zadi...) et a prêté sa voix dans différents domaines : enregistrements de fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter, voix-off, doublages pour des séries télévisées et enregistrements de livres audio.

Prochainement, elle participera à des laboratoires de recherche en vue d'une nouvelle création bilingue français/lsg écrite et mise en scène par Cécile Morelle, autour de la thématique du rapport au corps.

RÉCIT(S) DE CORPS POUR ZELDA PEREZ :



Adolescente, jeune femme en devenir qui tente d'appivoiser son corps, la beauté féminine exerçait sur moi une sorte de fascination. Aujourd'hui encore d'une certaine manière. Dans le bus, dans la rue, quand je voyais une femme que je trouvais belle je ne pouvais pas m'empêcher de la regarder, le plus longtemps possible. Peut-être pour essayer de décrypter ce qui la rendait belle à mes yeux, ou pour me donner l'impression d'aspirer cette beauté, de repartir avec.

Un jour au théâtre avec ma classe de collège, je vois dans la pénombre le profil d'une spectatrice plus loin devant moi à l'extrémité du premier rang. Je me souviens avoir cessé de regarder le spectacle un long moment pour essayer de mieux la distinguer elle, tant je la trouvais jolie. Un profil de poupée, une crinière de cheveux roux flamboyants et de grands yeux expressifs que je devinais dans l'obscurité. À la fin du spectacle, au moment de quitter la salle la curiosité me fait la chercher pour l'embrasser du regard toute entière et découvrir le corps qui accompagne ce visage. Je la vois. Son corps est si différent de ce que j'avais imaginé. Elle est de très petite taille, 1,20m je pense. Elle est née avec une malformation, il lui manque un bras presque entier et la main au second. Elle a l'air libre, joyeuse, assumée.

Je me souviens m'être demandée : moi qui la trouve si jolie, quel regard « les autres » portent sur elle ? Comment vit-elle un corps si différent ?

RÉCIT(S) DE CORPS - ÉQUIPE

Julia Pelhate



Comédienne sourde

Julia Pelhate est diplômée du CETIM Université Jean-Jaurès comme traductrice en Langue des Signes Française.

Anciennement traductrice, elle est comédienne dans la compagnie Danse des Signes dans «Les Survivants» (premier chantier de création silencieuse), «Carmen opéra sauvage» (opéra bilingue en langue des signes et chant), «Signé Picasso» (spectacle événement au musée des Abattoirs) & «Amazing» (création entièrement visuelle et musique), aux côtés de la metteuse en scène Lucie Lataste depuis 2009.

Elle est également comédienne pour la Compagnie toulousaine Les Anachroniques pour ses créations bilingues dont celle de «La casa de Bernarda Alba» de Matthieu Pouget, et avec la Cie Clameur Public pour son spectacle «Edna, délinquante» d'Annie Mako, c'est au cours de ce spectacle qu'elle rencontre Cécile Morelle.

Elle rejoint ensuite le cast du grand spectacle de Disneyland Paris «Mickey et le Magicien» en 2017 où elle tient un rôle de narratrice en Langue des Signes et elle fait partie également du cast du Roi Lion (spectacle de Chant-signes) pour le parc, en 2019.

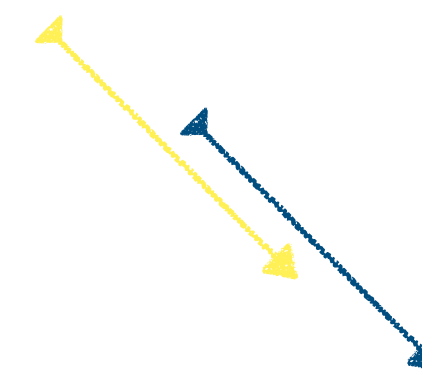
Elle est également intervenante dans la nouvelle École de Théâtre Universelle à Toulouse, donnant des cours sur les techniques du jeu théâtral.

Depuis 2020, elle joue le rôle principal dans LE SYNDROME DE PAN, spectacle jeune public bilingue LSF-Français oral, dont elle a traduit le texte de Claudine Galea en langue des signes.

Elle découvre le théâtre d'ombromanie pour la création du spectacle produit par International Visual Théâtre et coproduit par le Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque, « L'épopée d'Hermès », mise en scène par Emmanuelle Laborit. Philippe Beau, l'un des derniers ombromanes au monde la forme sur le travail d'ombre des mains pour ce spectacle.

RÉCIT(S) DE CORPS sera la troisième collaboration artistique avec Cécile Morelle.

RÉCIT(S) DE CORPS POUR JULIA PELHATE :



Le corps, son identité.
Mon identité.
Identités en pluriel. Identités intersectionnelles.
Je ne suis qu'une mais je suis plusieurs.

Mes oreilles sont cassées. Je n'entends rien. Je suis sourde. Exclusion. Inclusion. Langue des Signes. Communauté. Je suis Sourde avec un S. J'aime ma culture et ma langue. Je suis ma culture et ma langue. Fierté.
Je suis petite. Souffrance. Acceptation. Avantage. Fierté. Je suis devenue une souris maligne. Je suis La souris.
Je suis « enrobée ». Je suis de trop. Je me cache. Je m'invisibilise. Je suis calme. Je m'assume. Je monte sur scène. « Eh la grosse, elle va vous éblouir avec son talent sur scène ». Fierté.
Je suis née avec une vulve et des chromosomes XX. J'ai grandi fille. Je suis devenue Femme. Je suis Femme. Je l'étais.
Ménopause précoce, maladie génétique rare, et plus d'hormones féminines en moi.
Suis-je encore une femme ?
Cette question, je me la suis posée quand je n'avais plus mes menstruations. Quand j'ai appris que je ne pouvais plus concevoir un bébé. A 20 ans, c'était violent. A 20 ans, tu entvois la vie devant toi en imaginant une famille, une maison, des chats, des chiens. A 20 ans, je n'étais plus femme. Pas de règles. Etais-je encore une femme ? Des poils qui me poussent. Des poils bien noirs qui me poussent à des endroits habituellement réservés aux corps masculins. De la moustache. Des poils de jambes, de bras et quelques-uns bien longs sur le menton. Etais-je encore une femme ? Un ventre rond. Comme les vieux papy avec un ventre en forme de ballon. On ne pouvait rien faire. Etais-je encore une femme ?
J'étais Sourde. J'étais Petite. J'étais Grosse. Tout cela m'a défini. J'étais ce que j'étais et j'en étais fière. Mais ça, ne plus être femme, à 20 ans, ça a été violent. Puis le temps passait et des réflexions ont façonné ma vision des choses. Un jour, j'ai compris. J'ai décidé que j'étais toujours Femme. J'ai décidé que mon corps ne me dictait pas ce que je ressentais. Il porte tout simplement les traces de mon histoire. De MES histoires.
Je suis mon corps mais je ne le suis pas. Je décide de qui je suis, et je suis Femme, Sourde, Petite, et Grosse.
Et fière de l'être.

RÉCIT(S) DE CORPS - équipe en cours de recherche

Regard sourd, assistantat à la mise en scène :

Artistes pressenties : (parce Julia Pelhate a déjà travaillé avec elles, qu'elle a confiance en chacune d'elle, mais que nous devons statuer en terme de planning et de lieux de répétition) Sophie Scheidt (Toulouse), Emilie Rigaud (Toulouse), Emmanuelle Laborit (Paris), Isabelle Voizeux (Lyon).

Interprète LSF :

Interprète LSF pressentie : Margaux Crapart (parce qu'elle est comédienne sur LE SYNDROME DE PAN, elle connaît très bien Julia Pelhate, et un heureux événement fait qu'elle va pouvoir nous raconter les changements dans son corps très bientôt.)

Conceptrice sonore :

Recherche en cours - double poste : régisseuse son + conception de la bande sonore du spectacle + peut-être : interprétation en direct.

- Univers rock / instrument électro-acoustique à cordes ou batterie. Un son qui puisse être touché, ressenti par un public sourd.

Je pense à Fanny Lasfargues : contrebassiste, bassiste, improvisatrice et compositrice que j'ai vu dans LA (NOUVELLE) RONDE de Johanny Bert, elle dit que la guitare basse a une « fonction de fondation. Les fréquences graves et particulièrement les infras parlent directement au ventre. »

Tu parles pas de la production et de la diffusion ?

Diffusion : Sarah Moulin

Administratrice de production : Natacha Thaon Santini

Recherche en cours d'une troisième personne à faire rentrer dans l'équipe

Tu cherches pas une dramaturge ?

Chorégraphe - danseuse :

Artistes pressenties (parce que nous avons déjà travaillé ensemble ou parce que j'aime leur univers.)

Marie-Pierre Pirson, Sophie Mayeux, Adeline Fontaine, Quelen Lamouroux

Photographe / Plasticienne :

Artiste pressentie : Lucile Corbeille (parce qu'elle travaille la photographie comme une matière à toucher, avec du relief, du volume)

Scénographie - costumes :

Recherche en cours : scénographe-costumière-bidouilleuse (parce que je voudrais une scénographie très légère, où le corps est au centre du jeu, où le corps devient scénographie, marqueur d'espace, peut-être travailler avec une personne qui est designeuse textile pour créer des zones d'apparition/disparition.)

Création Lumière :

Luc Degassart (parce qu'il aime profondément la danse, mais il est régisseur sur LA TROUÉE, donc il risque d'y avoir un conflit d'emploi du temps de tournée)

Moi je ferais l'aide à la scénographe non ?

Pour que Luc se sente moins seul, Albert Morelle sera celui qui confectionne la scénographie avec ses mille astuces de génie.

Et moi je fais quoi ?



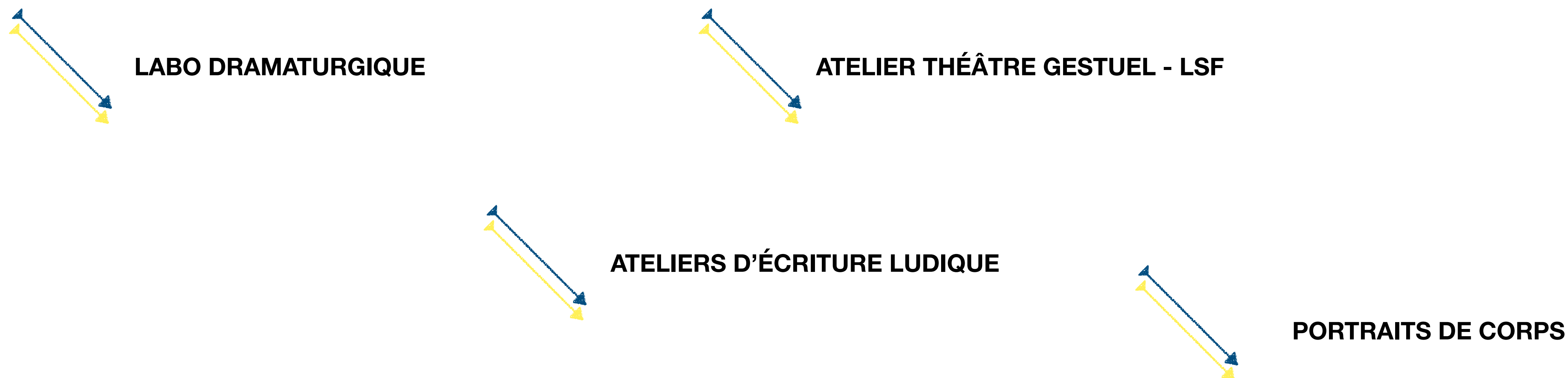
RÉCIT(S) DE CORPS - MÉDIATION CULTURELLE

Les actions autour du spectacle

Pour le spectacle LE SYNDROME DE PAN, de nombreuses médiations auprès du jeune public ont été conçues : ateliers théâtre gestuel en lien avec la langue des signes, collection internet d'une série de 53 portraits filmés : [PORTRAIT D'ENFANCE](#) (écriture d'haïku avec les élèves sur le monde de l'enfance et conception d'un poème filmé en LSF).

Pour le spectacle LA TROUÉE, road-trip rural, nous avons, entre autres, mené les laboratoires dramaturgiques avec les habitant.e.s pendant la conception du spectacle. Antoine Rosenfeld a capté ces moments de recherche en vidéo et a créé la série en 8 épisodes : [LABORATOIRES.](#)

Nous allons concevoir de nouvelles médiations culturelles durant les différentes étapes de la création : un moment de laboratoires de recherche aura lieu, un atelier autour du corps/du mouvement de la danse, un moment d'échange autour du geste, de la langue des signes aussi, des moments artistiques uniquement consacrés au public sourd, des ateliers d'écriture ludique, nous avons également l'envie de travailler à une collection de portrait de corps avec la photographe Lucile Corbeille. L'ensemble de ces actions vont s'étoffer et se créer au fil des rencontres et des partenariats que l'on mettra en place avec les structures.



Plus d'infos à venir, c'est promis !

RÉCIT(S) DE CORPS - PARTENAIRES & CONTACTS

Vous trouverez ci-dessous la liste des partenaires envisagés pour ce projet :

LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE (dans le cadre du Prac.3)

LE CAL CLERMONTOIS (Cécile Morelle est artiste en résidence longue sur le territoire du Clermontois)

LE THÉÂTRE DU CHEVALET (Noyon - artiste associée)

Nous cherchons d'autres structures partenaires, des apports en coproduction, des dates en pré-achats, des présentations/journées pros afin de faire connaître ce futur projet.

Et ça va être joyeux hein, c'est toujours joyeux de bouger, de chercher, de construire, de se raconter, de raconter l'autre, alors rencontrons-nous !

LE COMPOST

38 rue de la Goutte d'Or
02130 Fère-en-Tardenois
Aisne / Hauts-de-France

Direction artistique - Cécile Morelle : 06 61 26 67 29 / cielecompost@gmail.com

Administration / production - Natacha Thaon Santini : 06 43 03 51 47 / gestion.lecompost@gmail.com

Diffusion - Sarah Moulin : 07 63 69 14 10 / production.lecompost@gmail.com

www.cielecompost.com